



www.fao.org

Développement économique et social

FAITS SAILLANTS

- La faim chronique touche plus de 900 millions de personnes dans le monde aujourd'hui – représentant près de 16 pour cent de la population dans les pays en développement.
- Le monde devra accroître sa production vivrière de 70 pour cent pour nourrir 9 milliards d'êtres humains en 2050.
- Environ 20 pour cent des personnes sous-alimentées vivent dans des pays en situation de crise prolongée, ou plus d'un tiers du total mondial, en excluant la Chine et l'Inde.
- Les répercussions les plus lourdes de la volatilité extrême des prix se font sentir sur les pauvres, qui consacrent jusqu'à 70 pour cent de leurs revenus à l'alimentation.
- Le taux de croissance de la productivité agricole devrait tomber à 1,5 pour cent d'ici à 2030, puis à 0,9 pour cent de 2030 à 2050, contre 2,3 pour cent par an depuis 1961.
- Les femmes représentent, en moyenne, 43 pour cent de la main d'œuvre agricole dans les pays en développement, oscillant entre 20 pour cent en Amérique latine et près de 50 pour cent en Asie de l'Est et du Sud-Est et en Afrique subsaharienne.
- Comblent l'écart entre les hommes et les femmes dans l'agriculture pourrait relever de 2,5-4 pour cent la production agricole des pays en développement et réduire le nombre d'affamés dans le monde de 12 à 17 pour cent.
- L'agriculture est actuellement responsable de quelque 30 pour cent des émissions mondiales de gaz à effet de serre.

Eradiquer la faim et stimuler la croissance

Le Département du développement économique et social de la FAO analyse les tendances et questions émergentes liées à l'alimentation et l'agriculture. Il administre toute une série de bases de données statistiques pour tenir les Etats membres de la FAO au courant de l'évolution mondiale du secteur. En conduisant des évaluations périodiques dans les pays, le département est en mesure d'alerter la communauté internationale en cas de crises alimentaires imminentes et de dispenser des avis et un soutien précieux aux décideurs.

Perspectives à long terme pour l'alimentation et l'agriculture

Durant la première moitié de ce siècle, la population mondiale ralentira sa croissance, mais la demande mondiale de nourriture, de fourrage et de fibres continuera à augmenter. Les cultures seront de plus en plus mises à contribution pour la bioénergie et d'autres utilisations industrielles. Cela créera des débouchés supplémentaires pour les agriculteurs et le développement rural, mais constituera également des défis en matière de sécurité alimentaire. Dans certaines régions, de nouvelles demandes de production agricole accentueront la pression sur les ressources déjà appauvries et le changement climatique viendra exacerber cette situation. L'agriculture devra

s'adapter et contribuer à atténuer le changement climatique et à préserver les habitats naturels. Les communautés rurales auront besoin de nouvelles technologies pour cultiver davantage de nourriture avec moins de terres et moins de bras. Les Gouvernements devront encourager des environnements économiques propices aux investissements des agriculteurs, qui seront appelés à adopter de nouvelles technologies. Les mesures d'incitation du marché devront guider les agriculteurs, les négociants et les détaillants vers une mise en cohérence des approvisionnements avec la demande le long de chaînes de production de plus en plus complexes.

Soutenir la sécurité alimentaire mondiale

La FAO conduit des études analytiques, des projets et programmes qui étudient les liens entre sécurité alimentaire et vulnérabilité afin d'améliorer la conception des politiques et programmes nationaux et promouvoir une approche intégrée face à l'insécurité alimentaire et la pauvreté.

Outre un important programme de publications, les trois publications phares du département – *l'Etat de l'insécurité alimentaire dans le monde*, *La Situation de l'alimentation et de l'agriculture* et *La Situation des marchés des produits agricoles* – présentent des statistiques et des informations destinées à un vaste public. Par ailleurs, la FAO publie conjointement avec l'Organisation pour la coopération et le développement économiques (OCDE), *Perspectives agricoles OCDE-FAO*, une évaluation annuelle prospective du marché des denrées de base les plus échangées à l'échelle mondiale.

FAOSTAT, la banque de données statistiques la plus complète au monde sur l'alimentation

et l'agriculture, fournit des données temporelles et transversales sur l'alimentation et l'agriculture pour environ 200 pays. La FAO fournit également une assistance technique à ses Etats membres pour améliorer leurs statistiques nationales en la matière et mettre au point des systèmes de diffusion des données sous-nationales pour renforcer l'élaboration des politiques.

En collaboration avec le Programme alimentaire mondial, le Fonds international pour le développement agricole et d'autres organismes, la FAO assure les services de secrétariat du Comité réformé sur la sécurité alimentaire mondiale, qui appuie l'analyse mondiale de la sécurité alimentaire et des politiques d'aide alimentaire, tout en identifiant les problèmes fondamentaux. L'Organisation conduit en outre des travaux à l'appui de la réalisation progressive du Droit à l'alimentation et héberge le Secrétariat de l'Alliance contre la faim.



Les prévisions économiques de la FAO sont utilisées dans le monde entier.

Volatilité du marché et investissements

La crise alimentaire mondiale qui a sévi en 2007-08 a mis en lumière la nécessité absolue d'accroître la capacité de production agricole dans tous les pays pour satisfaire la demande actuelle et future de nourriture. De nombreux pays auront besoin d'investissements accrus dans l'agriculture et d'incitations adéquates à la production pour répondre à cet enjeu mondial. Depuis 2007, les marchés mondiaux ont également connu une série de considérables oscillations des prix des produits de base. La FAO s'inquiète de leur impact sur les marchés et sur la capacité des pays de s'adapter à un environnement toujours plus incertain en garantissant la sécurité alimentaire de leurs populations. C'est pourquoi elle accorde la priorité à l'analyse de la volatilité des marchés et aux conseils de politique.

Atteindre l'égalité entre les sexes

Les inégalités sociales et économiques entre les hommes et les femmes compromettent la sécurité alimentaire et nutritionnelle et entravent la croissance économique et agricole. D'après les données récentes, si l'écart entre les hommes et les femmes en matière d'accès aux ressources agricoles était comblé, 100-150 millions de personnes pourraient échapper à la faim. La FAO offre des avis de politique et travaille avec les gouvernements et les partenaires de développement afin de renforcer leur capacité de formuler des politiques et programmes de développement agricole et rural sensibles au genre, y compris des données ventilées par sexe pour des politiques mieux ciblées.

Promouvoir une agriculture durable et « intelligente » face au climat

Il est essentiel d'accroître la nourriture, les revenus et les autres avantages que les agriculteurs tirent des systèmes de production agricole pour atteindre l'Objectif du Millénaire pour le développement (OMD) d'éradication de la pauvreté extrême et de la faim. Et pour atteindre l'OMD d'un environnement durable, il faut améliorer l'efficacité et la durabilité des ressources naturelles dans les systèmes agricoles et fournir des incitations aux agriculteurs pour produire une série de services écosystémiques. Le changement climatique accroît l'ampleur de l'enjeu et requiert une résilience accrue et des stratégies de développement à faible taux d'émissions. La FAO aide actuellement les pays à élaborer des stratégies de développement agricole "intelligentes face au climat" pour les petits exploitants.

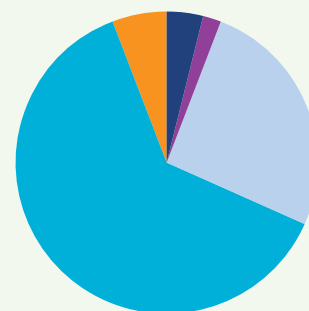
Comprendre et renforcer les moyens d'existence ruraux

Les petits exploitants manquent souvent d'un accès aux marchés, aux services et aux ressources productives qui leur permettraient d'améliorer leurs conditions sociales et économiques. Ils sont généralement exclus des politiques et programmes agricoles. Les institutions rurales – en particulier, les organisations de producteurs – peuvent permettre aux petits agriculteurs d'avoir un meilleur accès et de gérer les ressources, intrants et services, tels que terres, crédit, services d'information et de vulgarisation. La FAO travaille avec les gouvernements pour renforcer les institutions rurales et élaborer des politiques renforçant l'émancipation des petits exploitants.



Les prix des céréales ont été soumis à de fortes fluctuations au cours des dernières années.

Nombre de personnes sous-alimentées dans le monde en millions (2010)



■ Proche-Orient et Afrique du Nord 37
 ■ Pays développés 19
 ■ Afrique subsaharienne 239
 ■ Asie et Pacifique 578
 ■ Amérique latine et Caraïbes 53

Total = 925 millions

98 pour cent des personnes sous-alimentées dans le monde vivent dans les pays en développement

Source: FAO

Promouvoir l'emploi rural et le travail décent

La plupart des ruraux pauvres, en particulier les femmes et les jeunes, sont employés dans le segment parallèle à faible productivité des économies rurales, principalement dans l'agriculture de subsistance et les travaux saisonniers ou emplois occasionnels. En collaboration avec l'Organisation internationale du travail, la FAO dispense des avis de politique pour renforcer les capacités nationales de promotion d'un emploi rural décent en tant que moteur du développement rural et des moyens d'existence durables.